

Lundi 18 octobre 2004, salle Igor Stravinsky

1. L'interprétation : la musique en contexte et en situation ?

Quels cadres conceptuels permettent de rendre compte de *l'interprétation à l'œuvre* ? Il s'agira de poser, à partir du travail de l'interprétation musicale, des problèmes habituellement définis par la musicologie à partir de la seule partition. Le statut de l'œuvre se trouverait ainsi pensé dans les formes de son effectuation ; de quelle analyse l'interprétation est-elle alors le signe ?

De 10h à 13h :

Alessandro Arbo (UMB Strasbourg 2) : « Pense que c'est un *Walzer*... » Variations sur un thème de Wittgenstein.

Eric Clarke (Sheffield) : Questioning Communication in Performance .

Michel Imberty (Paris X-Nanterre) : L'émergence du sens au cœur de l'interprétation musicale.

Denis Laborde (Institut Max-Planck, Göttingen) : Steve Reich, la répétition.

2. Analyse musicale et interprétation : quelles méthodes, quels outils, pour quels enjeux ?

L'interprète n'est-il pas un analyste ? Non seulement il doit déchiffrer la partition (la lire, la décoder, la segmenter...), mais les exécutions qu'il génère sont productrices de jugements sur la physionomie de l'œuvre, sur sa structuration, son sens. Ces jugements en acte ne reflètent-ils pas une analyse musicale implicite ? Quels dispositifs, quelles théories permettent de les expliciter ? On se référera en particulier aux travaux récents de la musicologie anglo-saxonne.

De 14h30 à 18h :

Amanda Bayley (Wolverhampton) : Analytical and interpretative processes in Bartók's string quartets.

Nicholas Cook (Royal Holloway, Londres) : Musicology beyond the score.

Nicolas Donin (Ircam) : Techniques et conventions dans l'analyse musicale de l'interprétation : étude de cas.

Márta Grabócz (UMB Strasbourg 2) : Eléments d'analyse au service de la comparaison d'interprétations dans *Jupiter* de Philippe Manoury.

John Rink (Royal Holloway, Londres) : Analyse musicale et / ou / de / pour l'interprétation : questions, approches, décisions.

Traduction simultanée de l'anglais au français.

Mardi 19 octobre 2004, salle Igor-Stravinsky

3. Gestes et postures : comment analyser l'activité de l'interprète ?

Comme beaucoup d'autres activités humaines, le travail de l'interprète est marqué par un engagement du corps qui ne se laisse pas réduire à ses traces sonores. La musique ou la musicalité n'y sont pas données d'avance : comment rendre compte de la totalité du processus dans lequel la performance s'insère ?

De 10h à 13h :

Jean-Marc Chouvel (SFAM) : L'interprétation est-elle réductible à une analyse ?

François Delalande (INA-GRM) : « Quand le geste se charge de musique », ou : de la motricité au sens.

Rémy Goasdoué (EHESS) : Du projet musical à sa réalisation, étude de l'adaptation et appropriation des caractéristiques des violons baroques et modernes.

Hyacinthe Ravet (Paris IV) : L'interprétation musicale comme performance : interrogations croisées de la musicologie et de la sociologie.

4. Pratiques de lecture et d'écriture : genèses du sens

Que prescrit une partition ? Entre définition du résultat sonore et encodage du geste qui le produit, l'écriture musicale donne prise à des modes d'appropriation composites (de la lecture à l'annotation ou à la transcription). Comment les traditions d'interprétation définissent-elles la limite entre le texte et son dehors, configurant ainsi la relation avec un destinataire ?

De 14h30 à 18h :

Rémy Campos (CNSMDP) : Interprétation et lecture de la partition au début du xx^e siècle.

Damien Ehrhardt (UMB Strasbourg 2) : La théorie de l'interprétation chez Riemann.

Pierre-Emmanuel Lephay (UMB Strasbourg 2) : *Khovanshina* de Moussorgsky, une œuvre, plusieurs partitions.

Fabien Lévy (compositeur) : Le signe prêtant à l'interprétation : la crise de la graphémologie traditionnelle dans les musiques d'aujourd'hui.

Table-ronde « Que fait l'interprétation à l'œuvre ? », animée par Jean-Michel Bardez.

Mercredi 20 octobre 2004, Espace de projection

Atelier « Improvisation avec l'ordinateur » Organisé par Marc Chemillier & Gérard Assayag

Journée commune au Colloque international d'interprétation et à la conférence internationale SMC 2004 organisée avec l'Electronic Music Foundation dans le cadre du son X^e anniversaire.

Cette journée d'ateliers est conçue comme une série de présentations proposées par des chercheurs et des musiciens s'intéressant à l'interaction instrumentiste/ordinateur dans un cadre d'improvisation. Ces présentations, articulées autour de projets musicaux, comporteront à la fois des explications musicales et techniques, des démonstrations et des performances.

De 14h à 24 h, interventions de :

Gérard Assayag, Matt Black (Coldcut), Georges Bloch, Joel Chadabe, Marc Chemillier, Steve Coleman, George Lewis, Bernard Lubat, Gilbert Nouno, Robert Rowe, Benny Sluchin.

Ce colloque est organisé par l'Ircam – Centre Pompidou, l'Équipe d'Accueil "Approches contemporaines de la création et de la réflexion artistiques n°3402" de l'Université Marc Bloch (Strasbourg 2) et la Société française d'analyse musicale, avec le soutien du Centre National de la Recherche Scientifique.



Comité scientifique : Jean-Michel Bardez, Jean-Marc Chouvel, Nicolas Donin, Marta Grabocz, Michel Imberty, Hugues Vinet.

Que ce soit pour l'instrumentiste ou pour le musicologue, la question de l'interprétation est au centre de tous les enjeux de la vie musicale, et le rôle de l'interprète – de la figure du *Maestro* à celle du *grande traditore* – a toujours été fondamental dans la définition des esthétiques musicales. L'interprétation, c'est pour ainsi dire ce qui nous rend la musique contemporaine.

Il y a donc un paradoxe à ce que cette thématique, dans la sphère francophone, ne fasse l'objet que de très peu d'investigations scientifiques. Ce colloque souhaite, en prologue aux 3^{èmes} Rencontres internationales d'épistémologie musicale qui seront consacrées à ce thème, combler cette lacune et amorcer une réflexion sur un sujet majeur des études musicales.

Que produit une interprétation ? Quels types de discriminations musicales sont en jeu ? Déchiffrage, lecture, segmentation, annotation, geste, respiration, projection dans le temps, mettent en jeu et en forme autant de jugements analytiques. L'interprétation est d'abord un travail : travail d'un interprète qui répète sa partition, production fragile de musique dans le moment d'exécution au concert, mais aussi interprétation comme travail de l'œuvre – œuvre au travail –, comme relecture d'une tradition, comme reconfiguration des rapports entre notations musicales et oralité, entre intimité du texte et extériorité.

Ircam

1, place Igor Stravinsky, 75004 Paris
Métros : Hôtel de Ville, Rambuteau, Châtelet
RER A ou B : Châtelet-les-Halles

Inscriptions

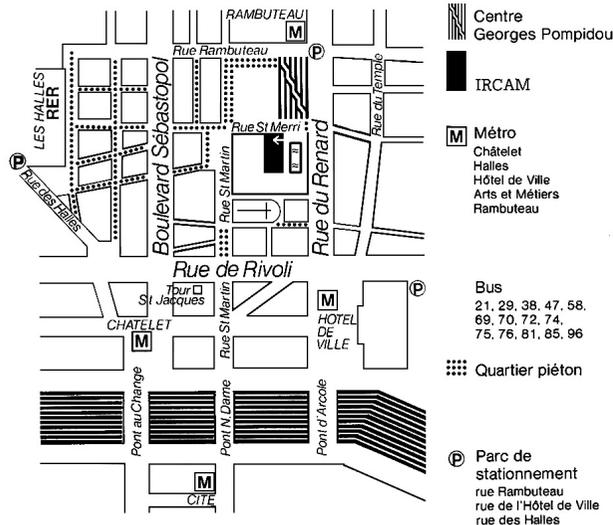
<http://resonances.ircam.fr>

Tél : 01 44 78 49 62

Tarifs

Journées des 18 et 19 octobre : 40 euros (20 euros pour les étudiants). Journées du 18 au 20 (incluant l'atelier improvisation) : 60 euros (30 euros pour les étudiants).

Plan d'accès



COLLOQUE INTERNATIONAL

Le travail de l'interprétation

Esthétique, théorie, pratique

Du lundi 18 au mercredi 20 octobre 2004
IRCAM